



AGENCEMENT

Respirer de l'air frais

Dépolluer l'air intérieur grâce à l'utilisation de produits absorbants, c'est désormais possible ! Les fournisseurs de l'agencement sont désormais conscients de l'importance d'une bonne qualité de l'air intérieur et font des recherches en ce sens.



Personne ne s'en souciait il y a quelques années : l'air intérieur était par défaut plus sain que celui que nous respirions à l'extérieur, pollué par la combustion des carburants, les fumées qui s'échappaient des usines ou encore les pollens de la nature. Cette pollution est sans aucun doute existante et, de fait, de plus en plus présente : elle augmente par les poussières naturelles, les pollens, les substances rejetées par les activités agricoles telles que les pesticides, les particules fines émises par le trafic routier ou les émanations des industries et, si le temps n'est pas de la partie et qu'il ne pleut pas

ou ne vente pas suffisamment, cette pollution ne se dissipe pas. Selon l'OMS, la pollution de l'air est le principal risque environnemental pour la santé, à l'origine chaque année de 7 millions de décès prématurés dans le monde. Or, qui dit pollution de l'air ne dit pas uniquement pollution extérieure. En effet, il a récemment été prouvé que l'air en milieu fermé est cinq à huit fois plus pollué que l'air extérieur. Chaque année, en France, il est responsable de 20 000 décès, et son coût est estimé à 14 milliards d'euros. L'étanchéité à l'air dans les logements neufs s'est considérablement améliorée depuis



2012 : c'est à la fois une bonne nouvelle en termes de dépenses énergétiques et une mauvaise nouvelle pour la qualité de l'air intérieur.

Selon le gouvernement, « les connaissances des impacts sur la santé de l'exposition sur le long terme aux polluants que l'on mesure dans tous les milieux fermés permettent à ce jour d'établir des liens avec l'apparition de troubles respiratoires ou autres maladies chroniques. L'ensemble de la population est concernée et plus particulièrement les personnes sensibles et fragiles : enfants, personnes âgées ou immunodéprimées, malades pulmonaires chroniques. »

Une préoccupation croissante

À la maison, mais aussi au bureau, à l'école, dans les magasins ou les transports, la dégradation de la qualité de l'air intérieur est désormais une préoccupation de santé publique de premier ordre. Nous passons en effet



Krion K Life®, solid surface qui détruit les bactéries, est une innovation signée Porcelanosa.

© Gorri Salvà Pêche



Mono double flux Cassio, d'Autogyre, renouvelle l'air tout en récupérant 90 % de l'énergie qu'il contient, grâce à un échangeur thermique.

80 % de notre temps dans des espaces clos. Selon une étude de l'Anses de 2014, l'air y est jusqu'à huit fois plus pollué qu'à l'extérieur, à cause de l'association de la pollution atmosphérique qui entre dans les maisons et des polluants intérieurs issus des matériaux de construction, peintures, revêtements de sol, activités intérieures comme la cuisson au gaz ou le ménage avec des produits désinfectants.

Une bonne ventilation quotidienne, selon des méthodes traditionnelles (en ouvrant les fenêtres par exemple) ou plus modernes, avec des appareils spécifiques de ventilation, est indispensable. Mais est-elle suffisante pour purifier l'air ou le nettoyer convenablement ? « Elle est en tout cas incontournable », expliquent les responsables d'Autogyre, fabricant d'appareils de ventilation. Une ventilation permanente est indispensable au confort, à l'hygiène et à la sécurité des occupants, ainsi qu'à la pérennité de la maison, mais le logement ne permet pas toujours l'installation d'un système double flux. » Que faire alors dans ces cas-là ?

Aux fournisseurs de jouer le jeu

Il est nécessaire de se reporter sur des appareils alternatifs lorsqu'une ventilation double flux ne peut pas être installée. À titre d'exemple, Autogyre lance le système Mono double flux Cassio, idéal en rénovation et permettant de renouveler l'air d'une pièce à vivre tout en récupérant 90 % de l'énergie contenue dans l'air grâce à un échangeur thermique. Les fabricants de matériaux ont également un rôle à jouer et certains d'entre eux travaillent dans ce sens et mettent sur le marché des produits révolutionnaires dans le domaine. « Nous sommes en train de travailler sur un parquet dépolluant qui devrait être présenté au salon Domotex l'année prochaine », explique ainsi Jean-Marc Meyer, directeur commercial de FPPI. Les produits dépolluants sont des produits innovants par définition. Ils sont des leviers à l'export notamment en Chine, pays le plus pollué au monde mais également pays le plus en croissance sur la dépollution. » Ainsi, ce ne sont plus uniquement des produits qui ne polluent pas qui sont proposés mais

Le nez à l'honneur aux Défis Bâtiment Santé

Alors que les Trophées Innovations Bâtiment Santé ont atteint un record cette année avec 41 candidatures déposées, le colloque qui se déroulera le 15 juin prochain à la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris fera un focus sur le rôle du sens olfactif dans la qualité de l'air. « Au cœur de l'habitat, le nez peut capter trois grandes familles d'odeurs pouvant nuire à une bonne qualité de l'air intérieur : les odeurs émanant des matériaux, celles liées à un manque d'assainissement et enfin celles générées par le développement de micro-organismes », explique Thierry Devige, responsable presse de l'événement. Pour autant, afin de les repérer, il faut que le sens olfactif soit éduqué. C'est ce que fait notamment depuis mai 2015 Air Pays de la Loire, qui mène avec l'appui de la société Osmanthe un programme innovant de détection des odeurs dans un environnement industriel odorant. 5300 données olfactives ont été recueillies par les bénévoles et traitées par Air Pays de la Loire. La mise en place de ce programme a permis d'identifier des leviers pour agir et prévenir les odeurs en air intérieur.



des produits capables d'absorber mauvaises odeurs, COV et autres particules nuisibles. Onip, pionnier dans la fabrication de peintures dépolluantes et antibactériennes, a mis au point un additif spécialement formulé pour casser certaines molécules d'odeurs présentes dans l'air en les modifiant au contact du film de peinture. « *Clean'Odeur capte et neutralise les odeurs de gras, corporelles, de tabac, d'humidité et de moisissure en une heure seulement après son application et dure jusqu'à quatre ans* », précise Michel Plana, d'Onip. Dernière nouveauté en date dans le domaine : la nouvelle formule de la *solid surface* Krion (deux tiers de minéraux et un petit pourcentage de résines) développée par Porcelanosa. « *La nouvelle génération de Krion est issue du procédé Eco-Active Solid Technology, qui la dote de nouvelles propriétés obtenues grâce au phénomène naturel de la photocatalyse. Il ne s'agit pas d'un traitement de surface, c'est le matériau lui-même qui est actif et il ne contient pas de composants dangereux* », explique Santiago Pérez, responsable export en charge de la France. Ce nouveau Krion purifie l'air au contact de la lumière, détruit les bactéries et élimine les produits chimiques. Une véritable révolution pour le monde de l'agencement qui devient actif dans la lutte contre la mauvaise qualité de l'air intérieur !

Alice Heras

Les constructeurs s'y mettent

Les constructeurs de maisons individuelles deviennent conscients de l'enjeu de la qualité de l'air intérieur dans l'habitat, à l'instar d'IGC qui a réalisé sur une période de six mois une grande enquête sur « le multi-confort », en partenariat avec le groupe Saint-Gobain. Cette étude a débuté en février 2016 et finira bientôt, en juillet 2017. Une première phase de mesures a été effectuée sur l'acoustique et la qualité de l'air par des ingénieurs de Saint-Gobain, sur différents types de maisons IGC. Elle permettra d'améliorer la performance des futures réalisations du constructeur. La deuxième phase sera menée auprès de 32 familles volontaires, en étroite collaboration avec des sociologues de Saint-Gobain, et permettra à IGC d'appréhender les attentes et le « ressenti confort » de ses clients.